



IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

ART
PARIS
ART
FAIR
Grand Palais
March 31^e - Avril 3^e 2016

Design

4 designers épatent la galerie
Notre shooting mode arty
Gufam et Seletti,
les Italiens crazy

Lifestyle

10 intérieurs de collectionneurs
Chez les Ricard troisième génération

Trips

L'Art District 798, à Pékin
Hong Kong, plaque tournante de l'art
Art Paris Art Fair défriche les talents coréens

100 %
ARTY
300
PAGES





Nadia Candet

Collectionneuse, elle est la conceptrice de Private Choice :
une expo-vente annuelle où elle choisit et met en scène une sélection
d'œuvres d'art, de design et de mode... comme à la maison.

Reportage Mikael Zikos / Photos Didier Delmas pour IDEAT





Ni galerie ni simple exposition, l'événement Private Choice s'est imposé comme l'un des moments courus à Paris pendant la FIAC. Le concept ? Déambuler dans un appartement où chaque œuvre est à vendre. Une fois par an, le public découvre un lieu dans la capitale et un regard personnel sur la création actuelle. Les propriétaires de l'endroit choisi par Nadia Candet offrent leurs murs. Elle s'occupe du reste. Autrice du livre *Collections particulières* (Flammarion, 2008), qui répertoriait des commandes artistiques de collectionneurs français, Nadia Candet est elle-même une acheteuse avertie. « C'est en préparant cet ouvrage et en recevant du monde chez moi que j'ai décelé l'intérêt du public pour l'art exposé en situation, de façon confidentielle », explique-t-elle. Private Choice a été pensé comme l'« échantillon éphémère d'un univers, sans droits ni titre. Ce statut juridique me correspond bien... Ce serait d'ailleurs un bon titre d'expo ! » Les sélections de la collectionneuse sont à l'image du contenu de son propre appartement où « tout est art » : des raretés, comme une installation de Tatiana Trounev, côtoient une pièce de design signée Valentin Loellmann – un banc produit par la galerie Gosserez, qui a été de la première édition de Private Choice, en 2013, à l'Atelier Rouart. L'année suivante, l'ancienne maison du cinéaste Georges Méliès était investie. En 2015, un piano nobile (l'étage noble d'un immeuble, souvent le

premier niveau élevé d'un palais, NDLR) accueillait l'événement. En octobre 2016, dans ce même lieu, Nadia Candet déclina le thème de la lumière, qui lui permettra d'exposer les œuvres de jeunes étoiles et de créateurs d'une vingtaine de pays. « Le lieu fixe ma wish list », explique celle qui reste très attentive à ses médiateurs et partenaires. Ainsi, le parfumeur Diptyque embaume-t-il l'espace de fragrances adaptées aux œuvres exposées : un parfum de rose pour les *drippings* floraux de Quentin Derouet, par exemple. En trois ans, Private Choice a conquis une clientèle de « primoaccédants de l'art », tel ce couple découvrant, en 2013, les reproductions du célèbre urinoir duchampien par Saädane Afif et revenu, depuis, goûter aux découvertes de Nadia Candet. « Pas frileux, ce couple a vu la cote de l'artiste grimper depuis qu'il a obtenu le prix Meurice pour l'art contemporain 2015-2016, à l'image de figures comme Dario Escobar, Marco Maggi ou Melik Obanian, présentes aux dernières biennales de Venise ainsi qu'à Private Choice », rappelle-t-elle. Incluant art et mode – des vêtements du studio de création berlinois Bless –, l'offre de ces collections imaginaires est sans limites pour Nadia Candet : « Une édition à l'étranger est prévue et j'aimerais présenter des performances, dans l'esprit de celles de Tino Sehgal, voire des cours de yoga et du food design... Un bloc de fête ressemble à un white cube, non ? » Pourquoi pas ?

Page de gauche Dans le salon de la troisième édition de Private Choice, toile à la rose de Quentin Derouet, à gauche et, en face, toile de Nils Guadagnin (galerie Derouillon). Derrière la méridienne de Ramy Fischler (Armel Soyer), une sculpture de Mara Fortunatovic. Pouf Brillo d'Andy Warhol. Bell Table de Sebastian Herkner (ClassiCon). **1/** Dans le hamac en fourrure de Bless, Nadia Candet porte une broche de François Morellet (galerie MiniMasterpiece). Toiles d'Adam Winner (Josée Bienvenu Gallery). **2/** Dans l'entrée, à gauche, gyrophare de Néné Futbol Club et, en face, arme à feu du même duo (galerie Derouillon). Néon du collectif Claire Fontaine (Air de Paris), lustre de Tove Adman, tapis de Koralie (Chevalier Édition). Au fond, panneau mural de Sophie Whettnall.





Page de gauche « Décloisonner, mixer, provoquer des rencontres étonnantes entre des œuvres que tout oppose » : tel est le programme proposé avec succès par Nadia Candet dans des demeures particulières. Panneau mural de Sophie Whettnall. **1/** Petit salon ; au mur, un *dripping* de Quentin Derouet, bijoux de David Dubois, Bernar Venet et François Morellet (galerie MiniMasterpiece) et lampe de Pieke Bergmans (ToolsGalerie) sur la table. **2/** Miroir de David Pergier, lampadaire d'Emilie Colin Garros (Triode Design). **3/** Néon de Pauline David (Light is More), hamac en fourrure Bless. Au sol, œuvre graphique d'Augustin Steyer, tabouret de Philippe Mainzer, tapis de Maison Margiela (Chevalier Édition). **4/** Salon : derrière le fauteuil de Ramy Fischler (Armel Soyer), toile de Quentin Derouet. Vases d'Olivier Sidet, Papillon Hope de Damien Hirst pour La lique. **5/** Chambre : toile et sculpture, sur le chevet, de Jivya Soma Mashe (Hervé Perdrille), housse de lit et taies d'oreiller « paille » (exclusivité Private Choice). **6/** Vestibule : chapeaux et foulards Bless, vidéo de Nane Futbol Club (galerie Derouillon), miroirs de David Pergier. **7/** Salle à manger : vase de David Dubois, chaise de Julian Mayor (Armel Soyer), toiles de Moshekwa Langa (Agent créatif(s)), suspension de Rosie Li (Triode Design).

